

## Quelques thèses profilées par la conférence

### Pour une diaconie participative: faire "avec" et agir "pour" autrui

*(présentée le 3 mai 2005)*

#### Thèse 1

La diaconie a clairement un fondement théologique. Elle appartient au cœur même de l'Evangile et constitue l'une des dimensions centrales de la mission de l'Eglise. Théologiquement, donner, aider un "pauvre", agir "socialement" pour et avec lui n'est pas une action dont l'être humain/l'Eglise aurai(en)t l'initiative, mais n'est qu'une réponse à la grâce que Dieu nous fait en nous aimant tels que nous sommes et en nous prenant à son service.

#### Thèse 2

"La priorité donnée à l'option en faveur des pauvres constitue l'un des principes directeurs du travail diaconal." (M. Schmidt). Cette option préférentielle en faveur des pauvres encourage les Eglises à assumer un engagement politique dans la société civile en faveur de l'équité, de la tolérance et de la solidarité.

#### Thèse 3

Malgré l'option préférentielle de la thèse 2, force est de constater que les "pauvres" sont très peu visibles (cf. type de pauvreté marginale de Paugam) dans nos Eglises, souvent constituées des classes moyenne et bourgeoise. Les Eglises semblent donc se contenter souvent de dupliquer les structures sociales en vigueur "dans le monde".

#### Thèse 4

Donner est une action humaine qui ne prend tout son sens dès lors qu'elle fait entrer les individus qu'elle mobilise dans une relation. Le don et le contre-don sont générateurs de lien. La gratuité du don ne dispense pas du souci du lien. Le véritable travail social/diaconal consiste à renforcer le lien social. Il ne s'agit pas d'abord de faire pour et avec les personnes qui ont besoin de notre aide, mais d'apprendre à être avec et pour les autres. Alors que l'angoisse de l'exclusion se répand dans notre société, les Eglises ont à jouer le rôle de terminal relationnel et de créateur d'inclusion.

#### Thèse 5

Les Eglises sont perçues aujourd'hui massivement comme toute autre organisation ou institution, à savoir comme des prestataires de certains services spécialisés (les fameuses "prestations"). Les relations qu'entretiennent de nombreux individus avec elles sont utilitaires, c'est-à-dire qu'elles sont soumises au système de l'offre et de la demande. Dans un tel contexte, il est urgent que les Eglises exploitent intelligemment la reconnaissance massive des non-chrétiens de la fonction éthique et sociale des Eglises.

#### Thèse 6

Le fait d'aider un autre place les deux acteurs de cette intrigue interhumaine dans une position asymétrique. Qui dit relation asymétrique, dit relation de pouvoir. Il faut donc veiller à refuser tout angélisme lorsque l'on réfléchit à la diaconie: le fait de pouvoir aider un autre - que cette aide intègre le souci de sa participation ou non - place l'aidant dans une position dominante.